

Du 5 au 10 novembre, les évêques de France étaient à Lourdes pour leur Assemblée plénière. Avec une nouveauté cette année : chaque évêque était accompagné pendant les deux premiers jours de deux "participants diocésains", pour réfléchir sur le thème de l'écologie.



Les évêques de France ont réfléchi sur l'écologie

par Violaine Ricour-Dumas

Notre évêque Mgr Aillet était accompagné de l'abbé Ludovic de Lander, curé de Sauverterre et Navarrenx, et de M. Vincent Destais, nouveau directeur diocésain de l'enseignement catholique. Ensemble ils ont participé aux temps de réflexion proposés sur le thème de la transformation écologique. Un thème qui a été choisi comme défi missionnaire par le Conseil permanent des évêques de France, à la lumière de l'encyclique du Pape "*Laudato Si*", pour les trois ans à venir. Comme l'a rappelé Mgr Eric de Moulins Beaufort, pré-

sident de la Conférence des Evêques de France, dans son discours d'ouverture, l'objectif était de "nous aider à intégrer dans notre mission la parole de salut" dans un monde qui se transforme. Six intervenants avaient été invités pour témoigner de leur expérience de changement de vie dans le sens de l'écologie intégrale, marquant les esprits par la liberté de leur discours et par le courage de leurs engagements.

LA MENACE PEUT DEVENIR PROMESSE.

Le deuxième jour, l'économiste Elena Lassida et le philosophe Fabien Revol ont complété ces témoignages par des interventions revigorantes.

« Le souci écologique n'est pas qu'une série de contraintes que l'on s'impose. C'est une source de joie, car elle permet de créer, d'in-

venter du nouveau » a expliqué l'économiste, chargée de mission « Église et Écologie » à la Conférence des Evêques de France. Tout comme les intervenants précédents, elle a invité à une conversion écologique radicale, profonde, qui nous mette en communion avec la nature, par une reconnaissance de la présence de Dieu dans la Création, sans sacraliser la nature, mais sans l'instrumentaliser non plus.

S'appuyant sur l'encyclique du pape François "*Laudato Si*", le théologien et philosophe Fabien Revol a quant à lui invité à mieux intégrer le sens de la Bonne Nouvelle de la création dans notre façon de vivre la foi chrétienne. « Nous devons retrouver le sens des valeurs propres et intrinsèques des créatures. Elles ne sont pas faites au service de l'être humain. Elles ont une dignité propre ». Il a évoqué la notion de « péché écologique » lorsque nous maltraitons la Création. « L'enjeu, à travers cette crise, est de revenir aux sources de notre foi ». ■

Mgr Aillet et ses deux accompagnants © V.R.D



Une année de grâce du Seigneur. Lc 4, 19

C'est par cette citation biblique que je débutais mes remerciements le jour de la messe de départ. Entre septembre 2018 et juin 2019, j'ai eu la joie et l'occasion de faire une année de stage pastoral en mission en Afrique dans le diocèse de Kara.

par Alexandre Gil

J'ai reçu de nombreuses richesses humaines, spirituelles et intellectuelles. Tout d'abord j'ai été confronté à une réalité humaine et culturelle différente de la nôtre. Quand un homme est face à la différence culturelle, deux options se présentent à lui. Soit il considère sa culture comme meilleure et se ferme sur lui-même, tuant toute possibilité d'ouverture. Soit il accepte de s'ouvrir et de prendre le temps d'apprendre qui est l'autre et de donner l'occasion d'un enrichissement mutuel. La deuxième option est celle pour laquelle j'ai optée. J'ai essayé de m'ouvrir à la culture de l'ethnie dans laquelle je fus envoyé. L'Afrique se caractérise par une diversité d'ethnies et de langues locales. Le diocèse de Kara n'échappe pas à la règle. L'ethnie kabyle, bien qu'elle

soit la plus importante, ne constitue pas l'unique ethnie du diocèse. Elle cohabite avec sept autres ethnies dont l'ethnie nawda et sa langue : le nawdum. Cette ouverture m'a permis de tisser de vraies et sincères relations avec les habitants de la préfecture de Niamtougou (paroissiens et autres). J'ai pu ainsi partager de vrais moments emplis d'humanité qui m'ont permis de comprendre combien l'annonce de l'Évangile n'est pas séparée de la culture du milieu. L'annonce de l'Évangile doit nécessairement aller avec une inculturation.

MA MISSION AU SERVICE DE LA JEUNESSE

Mes missions furent centrées sur la jeunesse. J'ai eu pour mission de m'occuper des cours de Formation Humaine et Religieuse au Collège Antoine Brunga (CPB), d'ensei-



Le bureau des servants de la paroisse devant la grotte de la Vierge Marie

gner la deuxième année de préparation au baptême avec un groupe constitué d'élèves allant de la troisième à la faculté, et d'être le responsable adjoint du groupe des servants d'autel de la paroisse. Toutes ces missions m'ont donné l'occasion d'être au contact de cette jeunesse africaine en recherche de vérité. Ce qui m'a frappé, c'est ce désir de Dieu et du sacré. Il est vrai que les conditions de vie sont dures mais je reste encore aujourd'hui frappé par la joie véritable et communicative de cette jeunesse. J'ai eu l'occasion de discuter en groupe ou plus personnellement, et d'aller à la rencontre de leur quotidien. Ils ont été pour moi de vrais témoins de l'Évangile. Ils m'ont permis de goûter à la joie de la mission. C'est cette joie de la mission que le pape François ne cesse de nous enseigner. Cette année fut réellement une année de grâce donnée par le Seigneur. ■

Confirmation - au premier plan le curé de la paroisse, le père Jonas Anawia et le Vicaire Général, le père Innocent

